

LE PUBLICISTE.

TRIDI 3 Brumaire, an VII.



Changement dans plusieurs places importantes de la cour de Madrid. — Entrée d'un riche convoi à Lisbonne. — Recherches faites par le gouvernement prussien contre les assemblées secrètes. — Bulletin de Rastadt. — Nouvelles diverses d'Angleterre et d'Irlande. — Arrestation et execution de six fameux brigands, dans le département de la Moyenne.

PORTUGAL

De Lisbonne, le 30 fructidor.

La flotte de 114 bâtimens, depuis si long-tems attendue, est enfin de retour du Brésil: elle porte 46 mille tonnes de sucre & 60 mille de tabac, & beaucoup d'autres productions de ce pays.

C'est la flotte la plus riche qui soit jamais entrée dans nos ports. On évalue ses richesses à 150 millions.

ESPAGNE.

De Madrid, le 17 vendémiaire.

On parle de nommer un nouveau ministre de grace & de justice, & un nouveau ministre de la guerre. En attendant ces changemens, il vient de s'en opérer dans deux places qui sont ici d'une grande importance. Le comte d'Expeleta, qui avoit été nommé gouverneur du conseil de Castille en même tems que MM. Saavedra & Jovellanos avoient été portés au ministère, vient tout-à-coup d'être remplacé par don Gregorio de la Cuesta, qui n'étoit que colonel lors de notre rupture avec la France, & qui a été fait lieutenant-général depuis la paix.

Le confesseur de la reine, Masquiz, a déjà un successeur. C'est don Espiga, chanoine d'une des collégiales de Madrid, & l'un des amis particuliers de M. d'Urquijo. Quant à Masquiz, il a reçu ordre de se rendre au plutôt à la nouvelle destination que la cour vient de lui donner en Catalogne, & qui est conforme à son état.

Depuis la retraite du prince de la Paix, M. Cabarrus ne paroit plus s'occuper des affaires publiques. Il ne vient plus que pour ses affaires particulières. Il en a d'importantes à traiter avec la compagnie des Philippines, à raison des indemnités que le roi lui avoit accordées.

On écrit des rivages d'Afrique, que la frégate anglaise, *l'igle*, venant de Plymouth & portant 300 hommes d'équipage, s'est perdue. Un navire gascon a sauvé une partie de l'équipage & l'a conduit à Tunis.

ALLEMAGNE.

De Ratisbonne, le 25 vendémiaire.

Les gazettes allemandes publient la traduction véritable ou supposée d'un manifeste que, suivant elles, la Porte-Ottomane, a fait remettre à tous les ministres des cours étrangères résidans à Constantinople.

Les rédacteurs de cette étrange pièce commencent par faire sonner très-haut la neutralité que la sublime Porte a gardée à l'époque des succès passagers de la coalition. Ils accusent ensuite les personnes qui avoient usuré l'autorité en France et qui voulaient la reconstruire, d'avoir

cherché à répandre dans tous les états policés les désordres & les troubles qui agitoient leur pays. A les en croire, tandis que les agens de ces personnes auprès de la sublime Porte, lui prodiguoient les protestations d'amitié, les consuls, les généraux français faisoient circuler de toutes parts dans la Turquie des écrits incendiaires, que le directoire désapprouvoit toujours, mais dont il n'arrêtoit pas la circulation, dont il ne punissoit pas les distributeurs. Quoique cette conduite ait rendu les agens & les généraux français plus perfides & plus séditeux, la sublime Porte, ajoutant ces rédacteurs, toujours patiente & généreuse, a dissimulé leurs injures. Elle a gardé le silence au milieu des envahissemens du directoire; & le directoire, pour l'en récompenser, a fait envahir l'Egypte.

Les rédacteurs entrent ensuite dans le détail d'une conférence qui eut lieu entre le citoyen Ruffin & les ministres de la Porte, aux premiers indices des projets de la France, relativement à l'Egypte. Il est beau déclarer, disent-ils, que ces projets ne pouvoient être dirigés que contre les beys, oppresseurs de ce beau pays & rebelles envers la sublime Porte; ou lui répondit que toute entreprise dont l'Egypte faisoit l'objet, quelque fût son prétexte, seroit regardée comme une déclaration de guerre.

Des dépêches conçues dans le même esprit furent expédiées à l'ambassadeur ottoman près du gouvernement français. Dans l'intervalle, le citoyen Ruffin reçut des lettres confirmatives de ce qu'il avoit annoncé, & de son côté, l'ambassadeur ottoman rendit à sa cour un compte fort extraordinaire d'une conférence qu'il avoit eue avec le ministre des relations extérieures.

Il écrivoit, selon le manifeste, que ce ministre lui avoit nié qu'il existât un projet d'expédition relatif à l'Egypte. De-là, les rédacteurs inferent que le directoire a voulu tromper la sublime Porte; que son intention est de troubler le monde entier; que la sublime Porte n'a point d'autre parti à prendre que de lui déclarer la guerre, & que toutes les cours doivent s'unir à elle dans cette levée de boucliers.

Plaise à Mahomet, pour l'honneur de la sublime Porte, que cette pièce soit apocryphe!

Extrait d'une lettre de Francfort, du 25 vendémiaire.

Le gouvernement prussien est occupé à faire des recherches contre les différentes associations secrètes qui existent ou qui sont soupçonnées exister en Prusse, & sur-tout à Berlin. Ces recherches s'étendent aux grades supérieurs de la franc-maçonnerie.

On s'épuise en conjectures sur les causes d'une certaine inquiétude qu'on avoit remarquée dans le cabinet

de Berlin. Les uns prétendent que le gouvernement français a repris d'anciens projets sur l'électorat d'Hanovre; d'autres parlent, avec plus de vraisemblance, d'une négociation entre la France & l'Autriche, qui tendroit à donner au traité de Campo-Formio un développement que craint la Prusse. Quelques personnes observent que l'époque s'approche où la question des indemnités sera agitée; & c'est là une explication assez simple des mouvemens extraordinaires qui paroissent avoir lieu dans ce moment du côté de la Prusse. Cependant des avis de Berlin portent que Sieyès balance toujours avec succès l'influence des ministres d'Autriche & de Russie.

Les nouvelles turques & russes continuent d'exercer les politiques. Un fait certain, c'est qu'il n'a pas encore passé des troupes russes au-delà des frontières autrichiennes, & que la plupart des nouvelles relatives à la marche de ces troupes sont jusqu'ici complètement apocryphes. Mais il n'est pas impossible qu'on finisse à cet égard par dire la vérité. C'est ainsi que la déclaration de guerre de la Porte contre la France, après avoir été annoncée vingt fois, sans qu'il en fût rien, se trouve aujourd'hui très-vraie. C'est ainsi que des lettres soldisant de Constantinople racontaient, il y a quelques jours, de la manière la plus pompeuse, & avec une foule de détails, que la flotte russe de la mer Noire avoit passé les Dardanelles les 15 & 16 fructidor; & que maintenant il ne paroît plus douteux que cette flotte, combinée avec une escadre turque, n'ait en effet passé les Dardanelles, mais vingt jours plus tard.

Bulletin de Rastadt, du 25 vendémiaire.

Nous avons depuis quelques jours, dans ce pays, la reine douairière de Prusse, sœur de la princesse héréditaire de Bade. Elle est venue voir sa famille, qui est celle de Hesse-Darmstadt. Hier, elle a dîné à la Favorite, château de plaisance du margrave, à une lieue d'ici. Toute la haute-députation & d'autres envoyés de la noblesse ont été de ce repas. Aujourd'hui elle vient au spectacle français, & soupera chez le comte de Goertz, ambassadeur prussien.

Demain, toute la haute-députation & la noblesse vont prendre congé d'elle à Carlsruhe. Elle part vendredi pour retourner à Darmstadt; & de là à Hanau, où elle passera quelques mois.

Le comte de Metternich a donné avant-hier, jour de Sainte-Thérèse, patronne de l'impératrice, une fête à toute la députation & un souper de cent couverts, servi avec magnificence, & précédé de toutes sortes de rafraichissemens, pendant la soirée.

Les ministres français ont, dit-on, refusé aux ministres prussiens, un délai de huit jours pour envoyer un courrier à Berlin, à l'occasion de l'isle de Buderick, que la Prusse veut laisser à l'Empire.

A N G L E T E R R E.

De Londres, le 14 vendémiaire.

La gazette extraordinaire de la cour, du 11 de ce mois, contient les deux lettres suivantes:

M. Capel, capitaine de la corvette de S. M. la *Mutine*, est arrivé ce matin avec des dépêches du contre-amiral sir Horatio Nelson, chevalier du Bain, à E. Nepean, écuyer, secrétaire de l'amirauté, dont voici la copie:

A bord du *Vanguard*, embouchure du Nil,
le 20 thermidor, an 6.

« Monsieur, j'ai l'honneur de vous transmettre une copie de ma lettre au comte de Saint-Vincent, avec la ligne

de bataille des escadres anglaise & française, & la liste des tués & blessés. J'ai la satisfaction de vous informer que huit de nos vaisseaux portent déjà leurs vergues de grand perroquet & sont prêts à mettre en mer; les autres ainsi que les prises le seront bientôt. Pour un événement de cette importance, j'ai jugé qu'il seroit à propos d'envoyer par terre le capitaine Capel avec une copie de ma lettre au commandant en chef; j'espère que leurs seigneuries approuveront cette démarche. Je demande la permission de laisser le soin de rendre compte de ces détails au capitaine Capel, qui est un très-excellent officier, très-en état de le bien faire, & de le recommander à leurs seigneuries ».

J'ai l'honneur d'être, &c. *Signé*, HORATIO NELSON.

P. S. J'ai pris possession de l'isle, dont j'ai emporté deux mortiers de 13 pouces, tous les canons de fonte, & j'ai détruit ceux de fer.

Cette lettre étoit suivie du rapport de Nelson, dont nous avons donné hier le texte.

Extrait d'une lettre particulière écrite à bord de l'Orion, le 22 thermidor.

« Sir Horatio Nelson a envoyé un officier aux Indes pour porter la nouvelle de la victoire. M. Duval, lieutenant du *Zealous*, est chargé de ces dépêches. Il est parti hier dans une barque turque, qui doit l'aborder en Syrie, en allant à Alep.

« Un de nos vaisseaux s'est emparé avant-hier d'un bâtiment porteur de dépêches & de lettres de l'armée de Buonaparte au Grand-Caire. Il paroît que ce général se propose d'aller à Suez, & demande que des transports & des radeaux viennent le joindre sur le Nil. Mais la défaite de la flotte française lui donnera probablement des difficultés à surmonter, en ce que l'escadre que Nelson veut laisser ici, lui contera, pendant quelque tems, toute communication avec Alexandrie.

« Le *Guerrier* étant un vieux vaisseau, Nelson est dans l'intention de le détruire, & d'envoyer les autres en Angleterre sous le convoi de sir James Saumarez, avec ceux de nos vaisseaux qui ont le plus souffert dans l'action, savoir: *l'Orion*, *le Bellerophon*, *l'Alexander*, *le Moses*, *le Thesens*, *le Goliath* & *la Defence*. La blessure de Saumarez va bien; on espère que dans quelques jours il sera tout-à-fait guéri ».

L'amiral Nelson a laissé devant Alexandrie sept vaisseaux & plusieurs frégates. Les bâtimens de transport français sont en sûreté dans ce port, où ils sont protégés par des batteries & des fortins.

On vient de découvrir une nouvelle conspiration à bord du *Glory*, de 98 canons. Le but étoit de conduire le vaisseau à Brest. L'équipage étoit composé de 230 Irlandais & de près de 500 Anglais. C'est un de ces derniers, à ce qu'on soupçonne, qui a tout révélé.

Bartholomard Teeling, jeune officier irlandais, & aide-de-camp du général Humbert, a été pendu à Arbour-Hill. Le général Humbert a vainement réclamé en sa faveur.

Le gouvernement a reçu le 12, de sir Morton Eden, notre ambassadeur à Vienne, des dépêches qu'on dit très-importantes, mais dont on ignore encore le contenu.

Le général Pichegru a quitté la ville & s'est retiré à la campagne, afin d'y rétablir sa santé qui est très-délabrée.

I R L A N D E.

De Dublin, le 7 vendémiaire.

Les insurgens, qui depuis la reddition de l'armée fran-

gaie, étoient restés en armes, ont été attaqués & défaits il y a quelques jours par le général Trench à Killala. Il y en a eu, dit-on, 5 ou 600 tués ou blessés; le reste, commandé par des officiers français, s'est rendu à discrétion. Plusieurs chefs Irlandais ont été exécutés sur-le-champ.

Holt avoit eu quelques avantages. Mais un corps du général Lake vient de le battre. Parmi les prisonniers, il y avoit quatorze déserteurs qui ont été pendus. Ils ont déclaré avant de mourir, qu'ils croyoient que Holt étoit tué, parce qu'on avoit trouvé son cheval & ses armes sans conducteur.

REPUBLIQUE FRANÇAISE

Extrait d'une lettre de Lodeve, du 22 vendémiaire.

Il vient de se former dans notre commune une association composée de la majorité des fabricans, qui députent à Paris deux de leurs collègues, pour faire au gouvernement des offres pour l'habillement des troupes. Tout le monde connoît la supériorité de nos draps, leur durée, leur bon teint, pour le bleu national & le vert; la nature de nos eaux nous donne presque exclusivement ce privilège.

Le gouvernement évitera par-là cette bigarrure des couleurs, qui ne sont rien moins qu'uniformes; il fera de très-grandes économies par la modération de nos prix, & remplira les vues de son arrêté du 20 fructidor.

Nos deux députés partiront le 24 du courant, ils seront mandés d'une délibération de la commune, appuyée par le département.

De Laval, le 13 vendémiaire.

Six brigands armés, fameux par leurs crimes viennent d'être surpris dans une grange, & fusillés. Ils se nomment Beyser, Sans-Pareil, Samois dit Brin-d'Amour, Tribou-dan dit Lamarche, Bourny & Lapin. Leurs cadavres sont exposés sur les murs du cimetière de la commune de Berthevin. Deux de leurs complices, Barbier & un autre sont parvenus à s'échapper.

De Bruxelles, le 30 vendémiaire.

Les lettres des frontières de la Westphalie annoncent que les premiers corps de troupes prussiennes, destinés à renforcer l'armée d'observation, sont arrivés sur les bords du Weser. Ils y seront suivis de plusieurs autres régimens de cavalerie & d'infanterie. On forme à Ham des magasins considérables de subsistances, destinés pour l'entretien de l'armée: ce qui indique que le cabinet de Berlin ne compte pas la disperser de sitôt.

D'un autre côté, les troupes hanovriennes continuent à descendre sur les frontières de cet électorat, où elles se cantonnent.

Le général prussien Blucher, qui commande l'avant-garde de l'armée d'observation, vient de se rendre à Arensburg. Les frontières du duché de Berg sont couvertes de troupes prussiennes.

Les anglais ont absolument abandonné l'Escant occidental & les côtes de la Zélande ainsi que les environs de Flessingue. Il ont laissé quelques frégates ou cutters dans les parages d'Ostende, & ont concentré toutes leurs forces entre Nieupoort & Dunkerque. Quelques corps de troupes ont quitté les environs de Bruges pour se porter vers Nieupoort. On dit qu'il va être fait un choix de troupes dans les différens corps qui garnissent nos côtes, & qu'elles se rendront à Dunkerque. On ajoute qu'elles seront commandées par Bonnaud.

La loi du 3 brumaire an 4, relative à la conscription maritime est mise à exécution dans nos départemens.

Les jeunes gens de la première classe de la conscription militaire se sont rassemblés avant-hier, dans la cour de l'administration centrale. Ils y ont été passés en revue; lors de l'appel qui a été fait, un grand nombre manquoit, ceux qui n'ont point obéi, doivent, d'après les ordres du ministre de la guerre, être arrêtés par-tout où on les trouvera, & punis suivant les loix de la discipline militaire.

DE PARIS, le 2 brumaire.

Il paroît que Desorches a reçu contre ordre, & qu'il ne se rendra pas à Constantinople, parce qu'on ne peut plus douter de la déclaration de guerre de la Porte ottomane.

— On sait aujourd'hui qu'une des principales difficultés à un accommodement entre la république française & la maison d'Autriche est relative à la république romaine. L'empereur en demande la suppression, en s'appuyant sur un des articles secrets du traité de Campo-Formio, duquel il veut induire qu'il ne doit y avoir en Italie que deux républiques, la république cisalpine & la république ligurienne.

Le directoire rejette une telle interprétation, & ne veut ni sacrifier la république romaine, ni consentir au partage de son territoire entre le roi de Naples & le grand duc de Toscane.

— Une lettre de Restadt assure que l'empereur consent à la cession du Friekthal: ce seroit un indice de quelque désir de paix de sa part.

— On dit que le directoire persiste à vouloir que Larmarque se rende comme ambassadeur à Stockholm, malgré les difficultés que paroît faire la cour de Suède pour le recevoir.

— Le tribunal criminel du département de la Seine, a, par un jugement du 28 vendémiaire, acquitté le citoyen Petilain, auteur d'une brochure intitulée: *Description d'une machine curieuse nouvellement montée au ci-devant palais Bourbon*, sur la déclaration du jury que cet écrit ne tendoit ni à la dissolution de la représentation nationale, ni à son avilissement, ni au renversement du gouvernement établi par la constitution de l'an 3.

Le citoyen Petilain a été mis en liberté, sans attendre le délai de vingt-quatre heures.

— Le bureau central de Paris a pris, le 24 vendémiaire, un arrêté relatif aux cabriolets qui circulent dans Paris. A compter du premier frimaire, nul cabriolet ou wiski ne pourra circuler dans Paris, si le cheval ne porte au col un grelot de six centimètres de diamètre (deux paucés environ), dont le bruit puisse avertir le public.

Les propriétaires de cabriolets, domiciliés hors de Paris, seront tenus dans l'intérieur de cette commune, de conduire ou faire conduire leurs cabriolets ou wiskis, s'ils n'aiment mieux se conformer aux dispositions précédentes. Il est expressément défendu aux femmes, & aux jeunes gens âgés de moins de 21 ans, de conduire des cabriolets.

— Le journal anglois *The Courier*, assure que Willot n'a point voulu quitter Cayenne, & que par conséquent il n'est pas du nombre de ceux des déportés arrivés en Angleterre.

— Le contre-amiral Blanquet-Duchayla, débarqué à Na-

plus, & en le nez emporté dans le combat naval. Il est en route pour Paris.

— Si on en croit une lettre de Zurich, en date du 21 vendémiaire, toutes les troupes françaises actuellement en Suisse, doivent, d'après un ordre de notre directoire, se rendre de suite en Italie; elles seront remplacées par 14 demi-brigades de l'armée de Mayence.

— On parait persuadé en Suisse que des soldats autrichiens ont été déguisés en paysans pour nous combattre dans les petits cantons; & que c'est pour cela que nous avons eu d'abord quelques désavantages dans le pays de Schwitz. Notre armée a reçu un renfort de 20 mille hommes & beaucoup d'artillerie.

— La belle collection des antiquités de la *Villa-Albani*, prbs de Rome, est en route pour Paris.

— Quoique ce soit la gazette officielle de Vienne qui annonce la prise de Widdin, après un 32^e. assaut, & la capture de Paswan-Oglou vivant, cette nouvelle nous parait plus que douteuse.

CORPS LEGISLATIF.
CONSEIL DES CINQ CENTS.
Présidence du citoyen DUBOIS (des Vosges).

Séance du 2 brumaire.

Les juges de plusieurs tribunaux sollicitent une augmentation de traitement. On demande que séance tenante le conseil s'occupe de cet objet: Lecointe-Puyravaux s'y oppose; il croit qu'il faut terminer d'abord tout ce qui est relatif aux contributions; il propose de plus, que le conseil se forme en comité général pour discuter les projets d'impositions sur les fenêtres, &c. dernièrement proposés par Destrem.

La première des propositions de Lecointe est adoptée: quant à la seconde, Villers représente qu'on peut différer sans danger, pendant quelques jours, la discussion des projets de Destrem, mais non pas celle du projet sur les droits de greffe; il demande donc que le conseil s'occupe de ce dernier projet. Cette proposition est adoptée.

Une agence d'affaires établie rue Quincampoix, demande que le conseil prenne une résolution pour ordonner un mode de liquidation particulière pour les lettres-de-change touchées en écus dans l'étranger pendant la dépréciation du papier-monnaie, par les agens de la république.

Le conseil ordonne le renvoi à une commission spéciale.

Dubois (des Vosges) relit la résolution sur la manière d'affermir les barrières pour la perception du droit d'entretien des routes. Divers amendemens sont proposés; mais ils sont écartés ou renvoyés à la commission.

Legier relit la résolution sur le régime hypothécaire; la rédaction en est définitivement adoptée.

Le même présente à la discussion le projet sur le droit de greffe. Poirier & un autre membre présentent sur ce projet deux autres projets. Après quelques débats, le conseil écarte par la question préalable celui de Poirier, tendant à faire payer ce droit selon les facultés des citoyens, constatées par les impositions qu'ils payent. Tout le reste est renvoyé à la commission, & le conseil se forme en comité général pour discuter les projets de Destrem.

CONSEIL DES ANCIENS.

Présidence du citoyen PEREZ (de la Haute-Garonne).

Séance du 2 brumaire.

Moreau (de l'Yonne) propose le rejet de la résolution du 8 vendémiaire, relative au timbre, attendu qu'elle est également obscure, & pour le trésor public & pour les contribuables; & qu'elle contient des omissions nuisibles à la trésorerie nationale; qu'elle fait porter le droit de timbre sur des objets beaucoup trop modiques, & qu'ainsi sans aucun profit pour l'état, elle greve la classe la plus indigente; qu'en ordonnant le changement des dimensions du papier, elle oblige de rélier tous les marchés qui ont été passés dans les départemens par les fabricans de papier, & de donner à chacun d'eux des indemnités pour les dommages des pertes que la rupture des engagements pris avec eux entraîneroient.

Le conseil ordonne l'impression & l'ajournement. Sur un nouveau rapport de Lemercier, le conseil rejette la résolution du ... nivôse an 6, relative à la manufacture de l'horlogerie de Besançon, attendu que les indemnités dues aux entrepreneurs de cette manufacture ont été liquidées par la convention.

Bourse du 2 brumaire.

| | | | |
|-------------|---|----------------------------------|--------------|
| Amsterdam | 59 ³ / ₄ , 60 ³ / ₄ à ¹ / ₂ . | Rente viagère | 15 f. 50 c. |
| Idem cour. | 55 ¹ / ₂ à ³ / ₄ , 57 ¹ / ₂ . | Rente prov. | 16 f. 25 c. |
| Hambourg | 194, 191 ³ / ₄ . | Tiers consol. | 16 f. 83 c. |
| Madrid | 11 f. 50 c. | Bon. ³ / ₄ | 2 f. 41 c. |
| Mad. effec. | 14 f. 55 c. | Bon. ¹ / ₂ | 2 f. 59 c. |
| Cadix | 11 f. 50 c. | Bon. ¹ / ₄ | 2 f. 75 c. |
| Cad. effec. | 14 f. 55 c. | Or fin. | 156 f. 75 c. |
| Gènes | 97 ¹ / ₄ , 95 ¹ / ₂ . | Ling. d'arg. | 56 f. 75 c. |
| Livourne | 105 ¹ / ₂ , 104 ¹ / ₂ . | Portugaise | 97 f. 50 c. |
| Bâle | pair, 1 ¹ / ₂ por. | Piastre | 5 f. 45 c. |
| Genève | 3 p. | Quadruple | 81 f. 75 c. |
| Lyon | pair 15 j. | Ducat d'Hel. | 11 f. 75 c. |
| Marseille | pair 10 j. | Guinée | 26 f. 50 c. |
| Bordeaux | pair 15 j. | Souverain | 35 f. 25 c. |
| Montpellier | pair 15 j. | | |

Esprit ³/₄, 420 à 425 f. — Eau-de-vie 22 deg., 365 à 315 f. — Huile d'olive, 1 f. 20 à 25 c. — Café Martinique, 3 f. 10 c. — Idem St-Domingue, 2 fr. 80 à 75 c. — Sucre d'Anvers, 2 f. 48 à 60 c. — Sucre d'Orléans, 2 f. 40 à 55 c. — Savon de Marseille, 1 f. 10 à 15 c. — Coton du Levant, 2 f. 60 c. à 3 f. 10 c. — Coton des Isles, 4 f. 50 c. à 5 f. 50 c. — Sel, 7 f. 50 c.

Portrait de *Willem Pitt*, hauteur de 33 centimètres sur 24 demi (quatorze pouces sur dix & demi), gravé au lavis en couleur, par P. M. Alix, d'après Antoine Hückel. Ce portrait est au même format que ceux des généraux Bonaparte & Berruyer, gravés par le même artiste. Prix, 8 francs. A Paris, chez Drouhin, auteur, rue de Vaugirard, n^o. 1343, vis-à-vis le jardin des Carmes. Il faut affranchir le port des lettres & de l'argent, & envoyer le port pour la boîte qui devra contenir ceux demandés. Le P. Alix mérite de nouveaux éloges; par le soin qu'il porte à cette nouvelle collection; le cit. Drouhin n'en mérite pas moins par l'exactitude qu'il met à ne faire entrer dans ses collections que des portraits ressemblans.

Liste des principaux agens et moteurs de la révolution française trouvée par le représentant du peuple Alquier dans le secrétaire du ci-devant stathouder, à la Haye, en venoëse, au 3. A Paris, chez J. Gratiot, cul-de-sac Pecquay, & Guillaume, libraire, rue de l'Eperon, n^o. 12. Prix, 40 cent.

A. FRANÇOIS.